

City Swiss Club

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1927)**

Heft 323

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CITY SWISS CLUB 71ème Banquet Annuel et Bal.

Le Banquet Annuel du City Swiss Club, soirée suisse qui, depuis des années, est considérée comme le premier festival de la colonie Suisse de Londres, a eu lieu Vendredi dernier, 25 Novembre, à l'Hotel Victoria, Northumberland Avenue, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Ministre C. R. Paravicini.

La popularité de cette soirée, à laquelle 298 membres et amis du Club assistèrent, va en augmentant d'une année à l'autre, l'augmentation constante du nombre des membres du Club y contribuant sans doute dans une large mesure.

Nous avons dans la Colonie Suisse un nombre considérable d'hommes d'affaires, qui ne disposent guère des heures de loisir nécessaires, qui leur permettraient de prendre une part plus active à la vie sociale de la Colonie. Pourtant, si nous ne les voyons à aucun des rendez-vous suisses, nous les retrouvons généralement au Banquet du City Swiss Club.

La réception officielle, par M. le Ministre C. R. Paravicini et Mme. Paravicini, ainsi que par le Président, Mr. L. Jobin et Mme. Jobin, se termina à 7.30h. environ, et alors les convives se mirent à table.

Le dîner servi, le Toast à S.M. le Roi et celui à S.M. la Reine et la Famille Royale, furent proposés par Mr. le Ministre et honorés par l'Assemblée avec l'enthousiasme habituel. Mr. L. Jobin, Président du Club, se leva ensuite et proposa le discours à la Patrie dans les termes suivants :

Monsieur le Ministre, Madame Paravicini, My Lord, Mesdames et Messieurs,

Vous avez été conviés à venir fêter ce soir le soixante-onzième anniversaire de la fondation du City Swiss Club et il m'échoit l'honneur et le grand privilège de vous adresser quelques modestes paroles et de vous souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue.

En cet instant dont le souvenir restera à jamais gravé dans ma mémoire, je désire tout d'abord saluer la présence de Monsieur le Ministre et de Madame Paravicini qui, en acceptant la Présidence d'honneur de notre Banquet Annuel, en assurent la complète réussite et lui confèrent une note de distinction immuable.

Je ne désire nullement empiéter sur le terrain de notre dévoué Vice-Président à qui a été confié la belle tâche de vous proposer le Toast aux invités, mais avant de procéder je tiens à vous dire combien je suis heureux de vous voir groupés si nombreux ce soir autour de notre bel emblème national.

Emilio Castelar a dit : " Notre âme est changeante par cela même qu'elle est progressive. Il en est de même des traditions de notre Société, car comme vous le savez un précédent—je pourrais même dire un heureux précédent—a été créé il y a quelques années par un de mes prédécesseurs et les longues statistiques que vous avez écoutées avec patience pendant de longues années ont été remplacées par des discours, dont la brièveté est, je crois, appréciée de tous.

Je ne vais donc pas faire exception à la nouvelle règle et je me bornerai à ne vous toucher que quelques points qui, je le crois, sont d'un intérêt général et qui sont éventuellement appelés à jouer un rôle important dans l'avenir.

Dans le domaine de la politique interne de la Suisse, la corvée du chroniqueur n'est pas lourde car peu de faits saillants sont venus enrichir notre histoire.

Fidèle à ses traditions pacifiques et neutres, la Suisse continue à entretenir avec toutes les autres puissances des rapports remplis d'harmonie. J'aimerais mentionner spécialement les relations aussi vieilles que cordiales, qui existent entre notre pays et celui qui nous abrite avec une aussi chaude hospitalité. Cette entente parfaite est due surtout à la personne en qui le Conseil Fédéral a si justement mis toute sa confiance pour le représenter auprès d'une nation aussi grande et puissante, à notre ministre Monsieur Paravicini.

Au nom du City Swiss Club je désire le remercier pour son inlassable dévouement aux intérêts qui lui ont été confiés et en même temps pour son grand attachement à notre Société.

Genève a vu se réunir dans son sein la première conférence économique qui avait pour but l'étude d'une série de questions en vue d'une meilleure co-ordination des efforts de l'industrie, du commerce, de l'agriculture et des lois.

Je suis certain d'être votre interprète en émettant le vœu de voir un jour les résultats de cette conférence économique couronnés de succès, car nous réalisons tous qu'une étroite solidarité entre les industriels et commerçants de notre pays est plus nécessaire que jamais si la Suisse veut garder sa place prépondérante sur les marchés du monde.

La Suisse a signé à Berlin un accord mettant fin au conflit Soviétique-Suisse, sans toutefois que cela signifie une reprise des relations diplomatiques entre les deux pays. Il sera par contre possible aux Russes de prendre part aux prochaines assemblées préparatoires de la Conférence internationale des désarmements.

Comme vous le réalisez sûrement tous, on ne pouvait guère escompter qu'un programme de désarmements de l'Europe, qui ne comprenait pas la Russie puisse éventuellement avoir tout le succès voulu. La solution de cette question aussi épineuse qu'elle n'est importante pour l'avenir de notre civilisation a, j'en suis certain, les vœux les plus sincères de réussite de toutes les personnes bien intentionnées qui comprennent quelles souffrances inutiles produisent les guerres modernes non seulement chez les belliférants mais aussi chez les neutres.

J'aimerais ici rendre un humble hommage à ce grand homme d'état anglais, Sir Austen Chamberlain, qui a fait preuve d'un tact admirable et d'une patience inépuisable lors des dernières assemblées de la Ligue des Nations.

Avant de conclure il me reste un devoir bien agréable, c'est celui de saluer ici un ami dévoué non seulement du City Swiss Club mais de toute la Colonie Suisse de Londres, Monsieur Henri Martin, chargé d'affaires de Suisse auprès du Gouvernement Turc.

Je le remercie de nous avoir réservé l'aimable surprise d'être des nôtres ce soir.

Parmi les tâches multiples qui lui avaient été confiées par notre Conseil Fédéral lors de son départ pour la Turquie, figurait l'élaboration d'une convention commerciale, qui devait remplacer celle dont bénéficiait la Suisse depuis 1890 et qui disparut lors de la fondation de la République ottomane.

Grâce à son cumul admirable des qualités de diplomate parfait et d'homme d'affaires excellent, un accord fut signé par Monsieur Martin le 4 mai et ratifié à Berne le mois passé.

Les principales dispositions de ce traité de Commerce comportent une garantie réciproque du traitement illimité de la nation la plus favorisée.

Au nom du City Swiss Club, je tiens à féliciter bien chaleureusement Monsieur H. Martin pour le succès de sa mission en Turquie.

J'aimerais encore mentionner que le City Swiss Club a eu le plaisir de participer cette année à la Fête des Vignerons de Vevey. La petite ville de Vevey peut être fière d'avoir organisé une manifestation aussi artistique et grandiose.

Chers Compatriotes et amis, élevons nos pensées les plus chères vers notre beau pays et buvons à la prospérité de la Suisse.

Quelle vive!

Ce discours à la Patrie eut l'accueil chaleureux habituel.

Quel spectacle impressionnant que cette assemblée nombreuse et brillante, honorant le Toast à la Patrie, écoutant le Cantique Suisse, rendu d'une façon aussi parfaite par Mlle. Wyss. L'Assemblée marque ensuite sa vive appréciation du discours présidentiel, et Mr. L. Jobin reprit son fauteuil au milieu des applaudissements de tous.

M. Paravicini, qui a bien voulu se charger une fois de plus de la réponse au discours présidentiel, répondit ainsi :

Nous avons eu, il y a quelques jours, la visite d'un de nos législateurs fédéraux, sympathique représentant du canton du Tessin au Conseil National, M. Celio. Très heureusement, son séjour à Londres, qui n'a duré que quelques jours, a coïncidé avec le banquet annuel de la Swiss Rifle Association. Nous avons eu le plaisir de saluer notre ami au sein de cette jeune et joyeuse société de tireurs et à cette occasion il nous a adressé un discours plein de cordialité, plein d'enthousiasme, plein d'attachement aux frères suisses vivant dans un pays lointain. Je ne puis vous redire ici les belles paroles qu'une nombreuse assistance a accueillies avec une tempête d'applaudissements, mais je dirai qu'à l'heure où ces paroles ont vibré à travers la salle de l'Union Helvetia, les oreilles de la Colonie suisse toute entière ont dû résonner d'une manière particulièrement agréable.

C'est que notre ami tessinois ne nous a pas seulement parlé de sympathie et d'affection, mais encore d'admiration pour l'oeuvre que ses compatriotes, au milieu d'une immense métropole étrangère, ont su construire, savent maintenir et s'efforcent vaillamment de consolider et d'étendre. " En retournant dans mon pays, a-t-il dit, je raconterai, non pas que j'ai trouvé des Suisses à Londres, mais que j'y ai trouvé une Suisse."

Certes, nous pouvons être contents de cet excellent témoignage qui nous vient d'un homme qui a l'habitude d'observer et de classer, ses impressions avec un jugement formé par une longue expérience. Nous pouvons être certains que l'importante assemblée que vous, Monsieur le Président, avez su réunir autour de vous sous le drapeau du City Swiss Club, ferait la même impression et peut-être encore avec plus d'accent au visiteur de passage. Dans un pays comme celui-ci, où l'intensité des impressions de ce qui nous entoure ne se relâche que très rarement, nous finissons par ne plus nous rendre compte jusqu'à quel degré malgré tout, nous restons attachés les uns aux autres et jusqu'à quel point la solidarité nationale subsiste même dans le tourbillon journalistique d'un organisme étranger. Il est dès lors précieux d'avoir, comme en cette instance, le témoignage de quelqu'un qui voit d'un oeil nouveau la vraie mentalité d'une Colonie comme

la nôtre et qui, grâce à l'entière indépendance de ses vues, y découvre des valeurs dont nous mêmes ne sommes plus guère conscients. Ce sont ces heureuses impressions qui ont fait dire à M. Celio qu'il a trouvé à Londres une petite Suisse et non pas seulement des Suisses. J'allais dire des petits Suisses, mais il me serait malaisé de vouloir faire des plaisanteries de ce genre, puisque selon ma récente expérience, l'Agence télégraphique Suisse communiquerait infailliblement à la presse de nos cantons, le lendemain même, que le Ministre de Suisse à Londres a déclaré au banquet annuel du City Swiss Club que la Colonie de Londres se compose de fromages!

Vous avez, Monsieur le Président, au cours de votre éloquent discours touché à certains faits marquants qui présentent un intérêt spécial parmi les questions d'ordre politique et économique de cette année. On pourrait peut-être y en ajouter d'autres, mais je m'abstiens, pour ne pas vous retenir trop longtemps, de vous faire un exposé sur les développements survenus dans notre vie nationale et dans nos relations avec l'étranger.

Qu'il me soit permis toutefois de faire mention de certains événements économiques qui sont plus spécialement de nature à intéresser les membres du City Swiss Club. Ainsi, le Conseil fédéral a ouvert des négociations, et les a en partie amenées à conclusion, avec un certain nombre de nations amies, en vue de mettre le commerce suisse sur une base toujours plus fermement établie. Je ne puis malheureusement pas, à l'heure qu'il est, vous annoncer la conclusion d'un accord avec notre grande république soeur, la France, avec le Gouvernement de laquelle les délégués fédéraux ont repris, vers la fin du mois de septembre, les délibérations à Paris. Ces délibérations sont actuellement interrompues en vue de certains problèmes qui demandent un nouvel examen de part et d'autre, mais il est à espérer que dans un proche avenir nous verrons en face d'une résultat définitif. Avec notre voisine du Sud, l'Italie, nous avons conclu un arrangement annexe au traité de commerce qui règle un nombre considérable de questions concernant les relations commerciales entre les deux pays et en particulier l'application et l'interprétation du traité et du tarif. D'autre part, le traité de commerce avec la Tchécoslovaquie, après un échange de vues qui a duré plus de deux ans, a été signé et ratifié. Vous n'ignorez pas qu'à la suite de cet accord, la Confédération a installé une Légation à Prague, ce qui ne saurait qu'exercer une excellente influence sur nos rapports avec cette jeune et industrieuse république. Mentionnons également la conclusion d'un arrangement avec la Pologne déterminant les contingents d'importation entre la Suisse et ce plus grand Etat issu de la guerre. En outre, alors que des traités analogues avec la Grèce et la Finlande ont pu être amenés à bonne fin dans le courant de l'année, les négociations avec l'Espagne commencent au mois de juin suivent leur cours sous des auspices apparemment favorables. Cette énumération un peu sèche serait tout à fait incomplète, si on n'y ajoutait pas, et d'une façon emphatique, l'heureux événement de la signature d'un traité de commerce et d'un traité d'établissement avec la république turque. Bien que ce fait constitue un facteur particulièrement important pour notre vie économique et spécialement pour notre commerce avec l'Orient, je puis me dispenser d'entrer plus amplement en matière, puisqu'un heureux hasard a amené dans notre cercle celui qui a, de ce beau résultat, le mérite principal.

M. Henri Martin, actuellement Chargé d'Affaires de Suisse en Turquie, ne m'en voudra pas si j'ajoute aux paroles élogieuses et si méritées que vient de prononcer notre Président, quelques expressions personnelles de sympathie pour me servir d'un mot de Mme. de Sévigné. Je dirais qu'il me sérail mal de faire, mon cher ami, votre panégyrique à vous-même, néanmoins je tiens à vous assurer, comme l'a d'ailleurs fait M. Jobin bien mieux que je ne saurais le faire, qu'il n'y a pas, ni parmi vos collègues, ni parmi les Autorités suisses, ni parmi tous ceux qui connaissent les circonstances, un seul qui ne se rende pas compte des grandes difficultés que vous avez rencontrées à chaque pas dans l'exécution de votre mission, difficultés qui ne purent être surmontées d'une façon si heureuse que moyennant un travail assidu et une compréhension parfaite des problèmes à résoudre. Je vous félicite avec la plus profonde sincérité du succès vraiment beau que vous venez de remporter. Je ne sais pas encore ce que le Destin diplomatique vous réserve, mais ce que nous savons tous, c'est que la récompense de votre travail ne tardera pas à vous être donnée. Quelle qu'elle soit, vos anciens collaborateurs et certes vos innombrables amis parmi vos compatriotes à Londres, s'en réjouiront avec vous ; et cette joie en ce qui me concerne ne serait troublée que par l'idée de votre départ.

Ce discours fut applaudi chaleureusement, mais nous avons cependant eu l'impression que ce sont plutôt les paroles de Son Excellence, Monsieur le Ministre Plénipotentiaire auprès de la Cour de St. James, le discours du diplomate distingué qui représente la Suisse en Grande Bretagne, qui furent acclamés. Nous n'avons guère, cette fois-ci, été favorisés du "after-dinner speech" de notre com-

patriote, M. Paravicini, notre cher Ministre, du discours plein de belles anecdotes et de pointes, auquel, dans nos réunions suisses, nous sommes accoutumés, et ce qui a probablement contribué à la grande popularité de notre représentant diplomatique. A peine avons-nous eu une saillie traitant de fromage et de la presse. Agence Télégraphique, "Bund" ou pas de "Bund," nous Suisses à Londres nous apprécions et comprenons la gaieté fine et spirituelle de notre Ministre. Pourquoi en serions-nous privés?

M. M. Gerig, Vice-Président du City Swiss Club, proposa ensuite le toast aux invités de la façon suivante :

Monsieur le Ministre, Madame Paravicini, My Lord, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

C'est le privilège du Vice-Président de souhaiter une cordiale bienvenue à nos invités et c'est avec le plus vif plaisir que je me charge de cet agréable devoir.

Une fois de plus, notre cher Ministre, Monsieur Paravicini, a bien voulu accepter ce soir le fauteuil de la Présidence, et je m'empresse de dire combien nous apprécions cette nouvelle preuve de bienveillance envers le City Swiss Club.

N'étant pas orateur, j'espère que Monsieur le Ministre dira avec le poète Shakespeare:—

"Where I have come, great clerks have
purposed

To greet me with premeditated welcomes;
Where I have seen them shiver and look pale,
Make periods in the midst of sentences,
Throttle their practis'd accent in their fears,
And, in conclusion, dumbly have broke off,
Not paying me a welcome. Trust me, sweet,
Out of this silence yet I pick'd a welcome;
And in the modesty of fearful duty,
I read as much as from the rattling tongue
Of saucy and audacious eloquence.
Love, therefore, and tongue-tied simplicity,
In least speak most to my capacity."

Je m'incline devant Madame Paravicini, dont la présence au milieu de nous ce soir est des plus appréciées et j'assure Monsieur le Ministre et Madame Paravicini, au nom du City Swiss Club, je dirais même, au nom de la Colonie Suisse de Londres, de notre dévouement sincère et cordial et de nos sentiments de respect les plus profonds.

Nous avons d'autre part un invité plutôt inattendu, mais qui vient d'avoir une réception des plus cordiales. Permettez moi de seconder notre dévoué Ministre et notre Président. C'est notre ami, Monsieur H. Martin, anciennement Conseiller, bien connu et respecté, de notre Légation, qui, en sa qualité d'Attaché Commercial a rendu des services précieux à notre Colonie, et qui, bien qu'il n'ait guère eu beaucoup de loisir, s'est toujours intéressé à l'activité sociale de notre Colonie, jamais fatigué de prêter son concours à l'une ou l'autre oeuvre suisse à Londres. Notre Conseil Fédéral avait chargé Monsieur Martin d'une mission très importante en Turquie, et couvert de nouveaux lauriers, nous l'accueillons cordialement ce soir comme Chargé d'Affaires de Suisse en Turquie.

C'est un plaisir tout spécial pour moi de souhaiter une cordiale bienvenue à Monsieur le Docteur Schedler, Consul Suisse à Manchester, ainsi qu'à Madame Schedler. Nous sommes très heureux d'être honorés par la présence d'un représentant du Corps Consulaire si distingué, et qui rend de si grands services à nos compatriotes en facilitant leurs affaires commerciales.

De la Légation nous voyons avec plaisir parmi nous M. J. Borsinger, M. W. A. De Bourg, accompagné de Madame De Bourg, M. L. Micheli, M. C. Rezzonico, M. P. Hilfiker, M. Arthur Palliser, Attaché de Légation en qualité de Conseiller technique.

Vous connaissez tous le dévouement de ces collaborateurs de notre Ministre.

J'ai aussi l'honneur de vous signaler la présence du Right Honourable Lord Templeton, un viel et constant ami de notre chère patrie.

Depuis des années nous avons eu le privilège de saluer à notre Banquet les représentants de l'Association des Membres Britanniques du Club Alpin Suisse et ce soir encore nous avons l'honneur d'avoir parmi nous Monsieur le Capitaine Andrews et Madame Andrews. C'est avec regret que je vous informe de l'absence inévitable de Monsieur le Dr. Dent, qui, vous vous en rappelez, a bien voulu répondre à ce toast depuis des années, en termes si généreux pour notre patrie.

Je tiens à souhaiter une cordiale bienvenue aux représentants des Eglises Suisses à Londres, Monsieur le Pasteur Hoffmann-de Visme, accompagné de Madame Hoffmann-de Visme, et Monsieur le Pasteur Hahn, accompagné de Madame Hahn.

Je salue également Monsieur Lörtsch et Monsieur Golay de la Swiss Bank Corporation, qui ont bien voulu nous honorer de leur présence.

Comme vous le savez, nos relations avec nos Sociétés Soeurs de Londres, restent toujours des plus cordiales et nous sommes heureux d'avoir parmi nous les délégués suivants: *Société de Secours Mutuels des Suisses à Londres* (M. C. Campart, Vice-Président, accompagné de Madame

Campart; *Swiss Benevolent Society* (M. F. M. Gamper, Trésorier, accompagné de Mme. Gamper; *Unione Ticinese* (M. W. Notari, Président, et M. J. De Maria, membre du Comité); *Union Helvetia* (M. P. Lehrian, Président, accompagné de Madame Lehrian); *Schweizerbund* (M. Louis Pache, Vice-Président, et M. F. Bernhart, membre du Comité); *Swiss Mercantile Society* (M. A. Stahelin, Président, accompagné de Madame Stahelin); *Nouvelle Société Helvétique* (M. A. F. Suter, Vice-Président, accompagné de Madame Suter); *Swiss Choral Society* (M. Bommer, Secrétaire); *Swiss Gymnastic Society* (M. E. S. Block, Président); *Swiss Rifle Association* (M. Ch. Strübin, Président, accompagné de Madame Strübin).

Aux représentants de La Presse, j'adresse nos remerciements d'avoir accepté notre invitation. Je tiens à mentionner spécialement les représentants du *Daily Telegraph*, *Neue Zürcher Zeitung* (M. J. Halperin, accompagné de Madame Halperin) *Der Bund* (M. le Dr. H. W. Egli), et "last but not least" du *Swiss Observer*, ce journal indispensable à nous tous, dans la personne du sympathique Editeur, M. P. F. Boehringer, accompagné de Madame Boehringer.

Permettez moi de saluer tout particulièrement notre Doyen, M. Geilinger, membre de notre Club depuis 1866. Nous nous réjouissons de le recevoir parmi nous ce soir et espérons que pendant de longues années encore, nous aurons le plaisir de le voir au sein de notre société.

En terminant, il me reste à adresser nos saluts et remerciements aux Dames qui ont bien voulu honorer notre Banquet de leur charmante présence. Je souhaite que vous passiez une soirée agréable et parfaite!

Messieurs les Membres du City Swiss Club, Debout, et videz vos verres à la santé et à la prospérité de vos Invités.

Qu'ils vivent!

Ce toast fut honoré avec entrain et l'orateur acclamé avec enthousiasme. L'excuse habituelle de M. Gerig (nous nous en rappelons de Vevey), de ne pas être orateur, n'a plus de raison d'être, et nous espérons l'avoir entendue pour la dernière fois.

Monsieur le Docteur Schedler, Consul Suisse à Manchester, répondit comme suit, au nom des invités :

When I was asked by your Hon. Secretary to reply to the Toast of "The Guests," I wrote to him that he conferred upon me an honour which I did not deserve, and if I accepted the same with pleasure, it was not because I held myself either competent or qualified, but simply because I wanted to relieve him of the trouble of finding someone else rather late in the day.

This is the apology I owe to you, particularly to the Guests for whom I have to speak, for standing here, lest they should look upon me as an imposter.

I must also ask for your indulgence because I do not come from the borderlines of Switzerland where words flow freely; I am one of those unfortunate individuals from a mountain region where the tongue runs slowly, because people have not much to say to each other.

I feel all the more concerned about this because it is obviously the only flaw in the otherwise marvellous organisation of this Festival Meeting, to ask a humble provincial thus handicapped, to come to Town to address such a brilliant gathering.

However, I am sure that I am expressing the feelings of all my friends when I tell you how greatly honoured we all feel by your invitation, and that we have enjoyed tremendously the few hours spent in your company, and that we owe to you our heartiest thanks.

I have to speak not only on behalf of the representatives of our Government, or of the various Institutions affiliated to the City Swiss Club, and other prominent Compatriots, but also on behalf of representatives of this hospitable country whose names stand high either in the social life or in the world of Politics, Commerce or Science.

I would particularly mention the Association of British Members of the Swiss Alpine Club, those famous pioneers of Alpinism, those brilliant conquerors of our Alps, and truest friends of Switzerland.

It gives me particular pleasure to say this, being myself a veteran member of the Swiss Alpine Club. I only hope my friends are not going to ask me, why then am I not a member of their Association, as it would be rather difficult for me to state the reason.

I feel also justified in speaking on behalf of the collaborators of our esteemed Minister, especially those in the Provinces, as I am by far their senior, having been in office three years, whereas my sole colleague has only six months to his credit.

If there is one thing that fills the Swiss in the Provinces with pride and admiration, and I may say even with envy, it is the large number of Swiss Institutions in London. For instance, those charitable Societies who spend annually in Relief probably more than the amount of the capital fund of our corresponding Society in

Manchester; the Swiss Mercantile Society, that famous school for everything in public and business life worth acquiring; and what shall I say of those other Societies, patriotic, sportive and social, or those whose aim is the maintenance of Swiss character and identity?

You have done a great deal, and I hope you will develop further on these lines.

I can see the time when this Banquet will be celebrated more on the lines of an Alplerfest; when His Excellency will be piped in by the sound of the Alpine horn, and take his seat in a box covered with green fir twigs, when the Toastmaster will handle the big cowbell instead of the hammer (incidentally relieving the audience of its continuous anxiety as to the safety of the Chairman), when the brass band "Edelweiss" will play homely Ländlers and the Berner March, when Mr. Martin, singing the "Ranz des Vaches," will ladle whipped cream out of a large tub, and when the speaker, on behalf of the Guests, will have to yodel his reply to the toast.

Speaking about our national customs reminds me of a game which probably few of you have ever seen, demonstrated at the Dairymen's Guild Procession in Schwyz, called the "Swinging of the Flag."

A Swiss flag with a short staff is turned about in wonderful evolutions, whirled round the hand, thrown high in the air and caught again. The object is to keep the flag flying all the time, unfurled and open, and it must not be allowed to collapse or touch the ground. It never occurred to me before what a deep meaning there was in this game.

Is not the flag the greatest of all national symbols, and does it not represent better than anything else the nation's hopes and aspirations? Whether times be good or bad, whether the fortunes be up or down, the flag, if it is to symbolise the spirit of our Nation must always be kept on high, free and unfurled. Never shall it droop or touch the ground.

I am not going to suggest that a further item be added to the long list of Swiss Clubs, for instance, the Ancient Order of the Flag Flyers, in competition with the Froth Blowers.

There is no need for this. The Swiss Colony in London, I believe, shows to-day that they know how to keep the Swiss flag flying, but we Swiss abroad have to perform a much bigger task than our kinsmen at home; we have to keep two flags flying, one the Union Jack and the other the White Cross. Their task is simply a matter of strength of the wrist, our task is a matter of tact, heart and brain.

We representatives of a small but esteemed country are enjoying the hospitality of a great and noble nation, which has many good things in common with us, particularly the love of liberty. It is this liberty that enables us to cultivate our individuality, to develop social life amongst ourselves, and to celebrate feasts such as this.

I will conclude with the expression of our heartiest thanks to our Hosts, and our best wishes for the future prosperity of the City Swiss Club.

Le discours de notre Représentant dans le Province fut également très bien reçu. La discussion continue dans la Colonie Suisse de Londres, quant à savoir si l'orateur visitait Genève ou Bâle, en faisant allusion aux "borderlines" de la Suisse.

M. Henri Martin, le Chargé d'Affaires de Suisse en Turquie, adressa ensuite les paroles suivantes à l'Assemblée :

Monsieur le Ministre et Madame Paravicini, Monsieur le Président, Milord, Mesdames et Messieurs et chers Confédérés,

Les trois orateurs qui m'ont précédé ont bien voulu mentionner mon nom en des termes que ma modestie m'empêche d'accepter, mais qui engageant néanmoins ma reconnaissance. Je serais un ingrat si je laissais sans écho des paroles aussi flatteuses, bien qu'elles aient été émises, si je puis m'exprimer ainsi, dans le dièse de la gamme de la vérité.

S'il est quelqu'un que, je plains ici ce soir c'est votre Président qui doit être tout oreilles pour les discours et qui a néanmoins ses yeux présidentiels rivés sur le cadran de sa montre. Soucieux à juste titre des désirs féminins, il sait que chaque cinq minutes de flots oratoires raccourcit la soirée d'un one-step ou d'un tango. Et voici qu'un vieux membre du Club lui tombe des Antipodes pour dépasser le nombre des discours au programme.

Moi qui, comme vous le savez, tente parfois d'enjoliver les soucis que la vie apporte fidèlement chaque jour, en plaçant tout à travers un prisme poétique, je ne vois dans les affres de votre Président qu'un charmant combat de Muses où sur l'Olympe Calliope triomphe un instant de Terpsichore.

C'est en avril 1926 qu'il m'est tombé un beau jour du Ciel ou, si vous me permettez d'employer un terme synonyme, du Conseil Fédéral, l'ordre de me rendre en Turquie pour y jeter les bases de relations diplomatiques régulières avec le Gouvernement de Mustapha Kemal. Et je suis parti sans crier gare ni adieu, espérant que,

quelques mois après, je reviendrai au milieu de vous sans même que mon absence y ait été remarquée. Mais la vie en a décidé autrement et, comme tout ce qui est provisoire, ma Mission continue et dure encore. S'il en est parmi vous qui se sont figuré que je passe mon temps à la pêche aux rougets dans les eaux bleues du Bosphore, qu'ils se détrompent. En fait, la plus grande partie de mon activité s'est déroulée à Angora. Angora, la ville des chats et du Mohair, dans laquelle l'Empereur Auguste résida 15 ans, et qui vit le triomphe de Tamerlan sur Bajazet, Angora est située à 600 kilomètres de Constantinople, à 900 mètres d'altitude et, bien que se trouvant au milieu de collines désertiques et arides, sans arbre et sans rivière, elle a été choisie par le Gouvernement du Ghazi en raison de sa position stratégique inexpugnable. Je vous fais grâce de la poussière qui règne en été sous son ciel toujours ensoleillé, et la ville nouvelle construite à la hâte ne manque cependant pas d'allure au pied de la vieille citadelle qui se présente à vos regards à la descente du train.

Pendant six mois d'affilée, j'y ai négocié un traité de commerce, déjà en vigueur, ainsi qu'un traité d'établissement qui doit assurer à nos nombreux compatriotes, dont l'activité est multiple et appréciée dans tous les domaines économiques le droit de propriété immobilière qu'ils ne possédaient pas jusqu'ici. J'ai encore d'autres traités sur le chantier, dont j'aurai, je l'espère, l'occasion de vous reparler plus tard.

A Constantinople, où la Suisse ne possédait jadis aucune représentation diplomatique ou consulaire, nos Confédérés étaient protégés politiquement des diverses Ambassades, de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche et, suivant les aléas de la Grande Guerre, des Etats-Unis, des Pays-Bas, de la Suède et de l'Espagne. Ces temps sont réformés et maintenant, ceux d'entre vous qui ne feront l'honneur et le plaisir d'une visite, trouveront au No. 6 de la Rue Sira Selvi, dans un immeuble dont on peut admirer le Bosphore et ses collines vertes, une chancellerie complètement outillée et dans laquelle travaillent avec dévouement et intelligence un Attaché, Tessinois aussi sympathique que celui que j'ai laissé dans mon fauteuil de Londres—vous connaissez mon faible pour les Tessinois—un Chancelier que vous avez également connu à mes côtés, ainsi que deux jeunes collaboratrices helvétiques de Bâle-Campagne et de Lucerne. Nous avons eu, pour établir nos listes commerciales et d'état-civil, à nous livrer à une véritable "chasse aux Suisses" dans tous les coins de l'Asie Mineure, mais ce travail est aujourd'hui heureusement achevé. Et, merveille des merveilles, je tiens à vous faire part que notre Chancelier est enchanté de la façon dont nos Confédérés de Turquie viennent d'eux-mêmes pour payer leurs taxes militaires! Nous avons également organisé, comme à Londres, un Service de renseignements économiques et financiers, et vous pouvez être assurés que, dans notre petit moulin, il y a toujours du blé dans la trémie.

La Légation proprement dite n'est pas encore créée, car, si je suis bien informé, le Gouvernement Fédéral désire tout d'abord que le Traité d'établissement conclu le 7 août soit ratifié de part et d'autre. J'ignore naturellement les intentions définitives du Conseil Fédéral à mon égard, mais j'ai cependant l'impression que je n'aurai peut-être pas l'occasion de continuer à Queen Anne Street l'activité que j'y ai déployée pendant dix ans déjà.

Je suis heureux de pouvoir ce soir, tout en vous exprimant mon sincère chagrin de vous avoir quittés, vous remercier d'avoir, pendant cette longue période, été si gentils pour moi, de m'avoir secondé et fait confiance, en comprenant les difficultés de ma tâche. C'est donc une grande dette de reconnaissance que j'ai envers vous, ce dont je tiens à m'acquitter.

Si j'ai un autre devoir à remplir, c'est celui de dire à votre Ministre et à Madame Paravicini, avec quel regret sincère je me suis éloigné d'eux. Depuis l'arrivée du Ministre à Londres, c'est dans une atmosphère de concorde, de compréhension, et, en ce qui me concerne, de véritable affection, que j'ai collaboré à ses côtés. Que M. et Mme. Paravicini en reçoivent ici, ainsi que mes Collègues et Collaborateurs et Collaboratrices de Londres un chaleureux et cordial merci.

Si donc je dois quitter Londres, vous pouvez être certains que j'y ferai souvent encore des pèlerinages pour me retremper dans votre atmosphère sympathique, et je ne manquerai pas de choisir à nouveau une occasion comme celle de ce soir pour vous rencontrer aussi nombreux qu'il possible.

Profondément ému des nombreuses marques des sympathies dont vous m'avez fait l'objet, je vous remercie une dernière fois du fond du cœur, et je formule les vœux les plus ardents pour le bonheur et la prospérité du City Swiss Club et des colonies helvétiques de Londres et de la Grande-Bretagne tout entière.

Une tâche des plus difficiles de la soirée, le discours de la charité, incombait à M. F. M. Gamper, Trésorier du fonds de Secours des Suisses Pauvres à Londres, en l'absence, par suite d'une

regrettable maladie dans sa famille, de M. Dupraz, le Président de cette Société.

M. Gamper s'acquitta de ce devoir comme suite :

I much regret that owing to a serious case of illness in the family of our President, Mr. Dupraz is not able to be amongst us this evening and speak to you in the name of Charity and Benevolence on behalf of the Swiss Benevolent Society.

I am sure it is your desire that I should make myself your interpreter to wish Mr. and Mrs. Dupraz's daughter a speedy recovery, so that the parents may be relieved from their great anxiety.

Under these circumstances I have been asked by my colleagues to speak to you in his stead.

It is needless to tell you that I am immensely proud of the position I am privileged to occupy to-night, but on the other hand I am not an orator and it is therefore with the simple desire of a heart full of sympathy for the suffering of our poor compatriots that I have undertaken this task, and I would ask you at the outset in all sincerity not to visit my shortcomings on those on whose behalf I am pleading to you to-night.

I shall try to be as brief as possible, but even brevity can be overdone as in the case of the schoolboy whose father, a business man of stern principles, told him before his return to school, he should write short and concise letters as he could not be bothered with a lot of useless sentimental stuff. He did not hear from the boy for about three weeks, which was unusual, and then a letter arrived, which to his surprise read as follows :

Dear Dad,
S.O.S. £.s.d. R.S.V.P.

Now I cannot be quite as brief as that, but I will let you into the secret that my discourse will develop somewhat on the lines of this boy's letter.

It is not my intention to worry you with many figures and statistics.

I would just like to say that our record expenses, which have been growing from year to year, appear to have at last come to a halt. We have at the present time to reckon with an annual expenditure of about £2,300, of which £1,500 is for Casual Cases and £800 for Pensions, Repatriations, etc.

Thereagainst we reckon to collect about £1,000 in subscriptions and donations and are in receipt of over £400 income from Investments. You see therefrom that if we were not able to apply to the Federal Authorities for certain cases our resources would be hopelessly inadequate for the assistance we are expected to render.

We have at present 22 Pensionaires and are helping on an average at least 15 persons with their families every Monday.

At this juncture I should like to mention the Georges Dimier Fund which, as you know, was started with the amount of £500 left by our unforgettable late President for the purpose of ultimately providing a home for our aged poor.

The total amount in the Fund to June of this year, after two and a half years, was roughly £1,200.

Dissatisfied with this slow progress of our collection an anonymous Benefactor offered the amount of £500 provided another similar amount could be raised. I have the pleasure to inform you that the Fund now possesses a total of over £3,000.

We have, however, still a long way to go to attain our aim, but I think that this result is very gratifying and places the ultimate realisation of the home beyond doubt. As most of our donors are probably present, I avail myself of this opportunity to tender our sincerest thanks to them for their splendid support and for the benefit of those who perhaps have not heard of this good cause, I would mention that I am with pleasure at their disposal to receive any gift they wish to make to this Fund.

As you are no doubt aware the Monday Committee are giving their services free and I should like to thank all my colleagues for their devotion and splendid help during the year. You know them all and I am sure the Committee will not mind if I make special mention of Miss Müller, our Lady Visitor, who does ever so much more for the poor than lies in compass of her duties.

I further would like to mention our Secretary, Mr. Ritter, who devotes himself to our poor compatriots to a degree which must call forth the unstinted admiration of us all.

I further wish to place on record the untiring interest and help which both Pasteur Hoffmann-de Visme and Pfarrer Hahn show us.

As regards the General Committee, it is my pleasant duty and privilege to thank our Minister, M. Paravicini, for the great interest he always shows in our work and particularly for presiding over our quarterly meetings and giving us the benefit of his advice. We are deeply indebted to the Federal Council, the Cantons and our Legation, and would thank especially Mr.

Hilfiker, the Chancellor of the Legation, for his great help.

You all know Mr. Forrer, our doyen of the Benevolent Society, who has been Treasurer for 40 years, and is our Hon. Vice-President. Unfortunately he cannot be present to-night owing to a slight indisposition. He is celebrating this year his 50th anniversary as a member of the Committee, and I am sure you will gladly join in the congratulations which we are offering him on this occasion.

Our work has also been remembered by all the Swiss Societies in London in some way or other and we are deeply grateful for thus being ever present in their thoughts.

I now appeal to you, Ladies and Gentlemen, from the bottom of my heart to give us to-night as much as is in your power. We all enjoy a certain amount of comfort, and with this festive table and our happy homes to return to, it is difficult for us to realise what it means to be hungry and cold, with a hopeless outlook of bleak despair and often no roof over their head. It may be sad to be reduced to utter poverty, but it must be terrible to see your own kin, your wife, your children crying for food and the bare necessities and to see them suffer for the want of them.

I implore you to give us freely. Help us to tender the brotherly hand to our unfortunate Compatriots and show them that our motto "One for all and all for one" is as true and alive to-night as it ever was.

I only hope that I may be able to continue to work many a year for the Swiss Benevolent Society, but when the time comes that labour ceases and the ways part, as it must come for all of us, then I hope that I may feel the comforting grip of those who have been privileged to help—through you, Ladies and Gentlemen.

La Colonie Suisse a en effet découvert un orateur. La façon dont ce discours difficile et délicat fut délivré par M. F. M. Gamper, ne pouvait manquer de faire appel à la générosité de ceux présents. Son effort eut le succès qu'il méritait, la collecte, en faveur de l'oeuvre qu'il a tant à coeur, le Fonds de Secours des Suisses Pauvres à Londres, ayant rapporté la belle somme de £220.

Le Bal qui suivait le Banquet dura jusqu'à 2 heures, et fut très réussi.

En concluant, il ne nous reste qu'à féliciter les organisateurs de cette belle soirée. Le Comité du City Swiss Club, qui était responsable de tous les arrangements, a droit aux remerciements de ceux qui étaient présents. Des remerciements sont également dus à Mr. Devegny, Manager de l'Hôtel Victoria, pour la façon efficace dont il a secondé les efforts du Comité. Le dîner, excellent, fut servi avec la promptitude habituelle.

Parmi les présents on distinguait les suivants :

Capt. and Mrs. A. N. Andrews ; Mr. Ammann ; Mr. E. S. Block ; Mr. F. Bernhard ; Mr. J. Borsinger ; Mr. Bommer ; Mr. and Mrs. Buchwald ; Mr. Blanchet ; Mr. and Mrs. Brullhard ; Mr., Mrs. and Miss Barbezat ; Miss J. Barbezat ; Mr. Burckhardt ; Mr. and Mrs. Baume ; Mr. Benziger ; Mr. R. Bessire ; Mr. P. Bessire ; Mr. and Mrs. A. Bon ; Dr. Bucher ; Mr. Bonnet ; Mr. and Mrs. Boehringer ; Mr. and Mrs. Bonesi ; Mr. and Mrs. Buser ; Mr. Mathis Burckhart ; Miss Baltischwiler ; Mr. and Mrs. Bonvin ; Mr., Mrs. and Miss Campart ; Mr. and Mrs. Carrington ; Mr. and Mrs. Chatelain ; Mr. and Mrs. Charton ; Mr. Collins ; Mr. Corbat ; Mr. and Mrs. C. Chaptuis ; Mr. and Mrs. L. Chapuis ; Mr. and Mrs. W. de Bourg ; Mr. de Maria ; Mr. Devegny and friends ; Miss Deplihé ; Mr. and Mrs. Domeisen ; Mrs. M. Deplihé ; Mr. Deffenne ; Mr. de Cintra ; Dr. de Wolff ; Mr. and Mrs. de Watteville ; Mr. A. Dimier ; "Daily Telegraph" rep. ; Mr. Duruz ; Mr. and Mrs. Evans ; Dr. and Mrs. Eckenstein ; Dr. Egli ; Mr. and Mrs. O. Frei ; Mr. F. Francké ; Mr. M. and Miss Francke ; Mr. and Mrs. Fischer ; Miss Frick ; Mr. and Mrs. Foreman ; Mr. and Mrs. F. Gamper ; Mr. and Mrs. Gerig ; Mr. and Miss Geilinger ; Mr. and Mrs. Golay ; Mr. and Mrs. W. Gyr ; Mr. Gugenheim ; Mr. and Mrs. C. M. Guignard ; Mr. C. W. Guignard ; Mr., Mrs. and Miss W. Greville ; Capt. Gyde ; Mr. Gassmann ; Mr., Mrs. and Miss Gattiker ; Rev. and Mrs. Carl Th. Hahn ; Rev. and Mrs. Hoffmann-de Visme ; Mr. P. Hilfiker ; Mr. and Mrs. E. Homberger ; Mr. Haag and friends ; Mr. Hoesli and friend ; Mr. and Mrs. J. Häusermann ; Mr. Kurt Häusermann ; Mr. Haag ; Mr. Hoesli ; Mr. F. Hägler ; Mr. and Mrs. Huber ; Mr. A. Hilfiker ; Miss Hoffmann ; Mr. and Mrs. Halperin ; Mr. and Mrs. F. Honegger ; Mr. and Mrs. Hangartner ; Cav. Montuschi ; Mr. and Mrs. L. Jobin ; Mr. G. Jenne ; Mr. and Mrs. Koch ; Mr. Krayer ; Miss Kricke ; Mr. and Mrs. Kiemast ; Mr. and Mrs. Kupli ; Mr. and Mrs. P. Lehrian ; Mr. and Mrs. V. Layman ; Mr. Laemlé ; Mr. L'Hardy ; Mr., Mrs. and Miss Lorisignol ; Mr. Lauchheimer ; Mr. Louis Micheli ; Mr. H. Martin ; Mr. T. Manzoni ; Mr. Meschini and friends ; Mr. Alf. Müller ; Mrs. C. Müller ; Misses M. and O. Müller ; Misses Meyrat ; Mr. Maeder ; Mr. Meili ; Mr. Monastier ; Mr. and Mrs. R. Marchand ; Miss Musy ; Mr. and Mrs. F. A. Martin ; Mr. R. Notari ; Messrs. Neuschwander ; Mr. E.

Osterwalder; Mr. Oppenheimer; Mr. and Mrs. Obrist; Mr. Louis Pache; Mr. Arthur Palliser; Mr., Mrs., Miss D. and Miss H. Pfirter; Mr. Pessina; Mr. Petavel; Dr. P. Petavel; Mr. R. Perret; Mrs. Petavel; Mr. and Mrs. Pernsch; Miss M. L. Perret; Mr. and Mrs. Pape; Com., Mrs. and Miss Palliser; Mr. Pestalozzi; Mr. C. Rezzonico; Mr. and Mrs. Roberts; Mrs. Ruffier; Mr., Mrs. and Miss Roost; Mr. Theo. Ritter; Dr. H. Rast; Mr. and Mrs. Suter; Mr. and Mrs. A. C. Stahelin; Dr. and Mrs. A. Schedler; Mr. and Mrs. Ch. Strübin; Mr. Siegfried; Mr. Schütz and friend; Mr. J. Senn and friend; Mr. and Mrs. F. Siegrist; Mr. Sommer; Mr. Schoch; Mr. and Mrs. Stettler; Mrs. and Miss Schuppach; Miss Schaerer; Miss Suter; Messrs. A. and F. Schuppach; Mr. Th. Schaefer; Mr. and Mrs. B. Sigerist; Mr. and Mrs. Schobinger; Mr. and Mrs. Seinet; Mr. and Mrs. Saager; Dr. Schweizer; Mr. C. Sarasin; Mr. and Mrs. Speiser; Mr. and Mrs. Studer; Mr. Sailer; Mrs. W. Strebel; Mr. and Mrs. Schorno; Mr. C. H. Senn; Mr. and Mrs. Searle; Miss Steiger; Mr. H. Senn; Mr. Sommer; Mr. Schiess; The Viscount Templeton; Mr. and Mrs. Tanner; Mr. and Mrs. T. Thomas; Mr. Thomas and friends; Miss G. Turner; Miss Unger; Mr. Vandendries and friends; Mr. Witworth; Mr. Wegeli; Mr. and Mrs. Werner; Miss Wegmann; Mr. and Mrs. H. E. Watson; Miss S. Wyss; Miss Wilmot; Mr., Mrs. and Miss Willi; Miss Wassali; Mr. G. Willcock; Mr. J. Zimmermann; Mr. and Mrs. Zogg; Mr. Zurcher.

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

EDUCATION DEPARTMENT.

In connection with the scholastic programme the following lectures were given by the students during last week:—

Mr. Maurice Rohrbach, Berne: "Taylor" and "Ford" Systems." Mr. A. Junod, Vevey: "St. Francis of Assisi." Mr. M. H. Wehrli, Lausanne: "About Cotton." Mr. Ernst Perrucchi, Winterthur: "Theatres of Different Nations" (II). Mr. F. Bünzli, Wetzikon: "Hunting in England." Miss Elsa Furrer, Winterthur: "The Hospital." Mr. W. Manser, Amriswil: "Fascism in General and its Influence on Sport." Mr. Paul Baillifard, Valais: "Looking Around the World." Mr. E. Le Soldat, Bex: "Napoleon I"; Miss Elsa Jakob, Berne: "A Little Story Dating from Childhood." Mr. H. Sanzi, Basel: "The Animals of our Alps, Past and Present." Mr. L. E. Pessina, Ligornetto: "Vincenzo Vela, the Great Sculptor." Mr. Emil Thürigen, Triengen (Lucerne): "Adventures by the Seaside." Mr. Paul E. Schmutz, Bolligen: "Death by Electric Current."

UNIONE TICINESE.

24mo Concerto annuale a favore del Fondo de Secours des Suisses Pauvres a Londres!

E mi pare di ieri che sotto l'egida e col valido appoggio del defunto e benemerito socio Giuseppe Cattaneo, allora direttore del Charing Cross Music Hall e del Sig. W. Wetter, segretario allora dello "Schweizerbund," io abbia contribuito all'organizzazione del 1mo. concerto. L'annuncio di tale determinazione ed innovazione suscitava nella colonia sensi di meraviglia a stupore: perché per le condizioni e lo stato della nostra "Unione" e colonia ticinese a quel periodo, tale impresa sembrava un'audace temerità.

Ma lo spirito di patriottismo e solidarietà che, se pur qualche volta latente, arde sempre in petto ad ogni ticinese ebbe buon gioco di tale apprensione, ed i ticinesi con slancio ammirabile e superiore ad ogni encomio, colle loro offerte e concorso assicuravano pieno ed insperato successo all'ardita impresa. L'Unione Ticinese fu iniziata anzitutto da questa bell'opera che imitata a diverse date negli anni posteriori da altri sodalizi Svizzeri in Londra tanto contribuì a sostegno del "Fondo" bisognoso e meritevole di appoggio.

La festa che si svolse quest'anno, come sempre per il passato, allo "Schweizerbund" il giorno 24 corr. e ben presenziata ed ordinata ebbe largo e meritato successo, e con un crescendo rumoroso di cordialità ed entusiasmo forse superiore a tutti gli anni precedenti.

Il concerto fu aperto alle ore 8 di sera e tutti i dilettanti ed artisti acquistarono largo e meritato successo di lodi ed applausi:

Claude Chandler colla sua sorprendente ed inimitabile prestidigitazione, colle sue verve e causeries.

Le Signorine Millicent e Lilly Altman, vocalista ed elocuzionista con canti e trattenimenti del proprio repertorio,

Kit Keen, coi suoi numeri burleschi ed intrattenimenti,

La Bambina Swan, che all'età di 11 anni sembra avvicinarsi alla perfezione di una "star" ballerina, il

Sig. Alberto Conti, tenore, vi contribuiva con romanze e canzoni, tratte dal repertorio dei più celebri musicisti italiani, che sollevarono il più grande entusiasmo e provocarono applausi frenetici.

Nomino per ultimo, ma non in ordine di merito, il nostro concittadino, giovane e valente "Maestro" di piano C. Valchera, che fuori programma, ammalia la sala con pezzi classici sul

pianoforte; la tecnica perfetta ed il sentimento delle sue interpretazioni produssero deliri di ammirazione e di applausi.

A fine concerto il Presidente W. Notari rivolse a nome della Società parole di benvenuto e ringraziamento a tutti gli intervenuti, in special modo al nostro concittadino Svizzero G. Marchand, che per non perdere un'occasione di assistere ad una festa ticinese, aveva intrapreso sotto un cielo inclemente un viaggio in automobile di quasi 200 chilometri; agli artisti che contribuirono con tanto talento al buon successo della festa, augurandosi che per il futuro tale spontaneo appoggio non abbia mai a mancare alle caritatevoli intraprese dell'Unione Ticinese.

Ricevammo durante la serata il seguente telegramma spedito dall'On. E. Celio, che invitato alla festa durante il suo breve soggiorno in Londra, non aveva potuto parteciparvi.

Unione Ticinese, Londra. *Biasca.*

Ai fratelli Ticinesi fiore bellissimo della nostra stirpe a Londra un pensiero nostalgico e un patriottico saluto.

Avv. CELIO,
(Consigliere Nazionale.)

Poi i quattro salti, famigliare e patriarcali. Il successo, non solo dal punto di vista finanziario, ma anche sociole e patriottico, fu completo e superiore ad ogni aspettativa e preveggenza; e poté essere raggiunto anche di fronte all'inconscia prosopopea e malgrado l'ostentato e ironico assenteismo ed indifferenza di certi elementi ed ambienti da cui tanto il Sodalizio quanto la Colonia Ticinese sarebbero in diritto di aspettare incoraggiamento e sostegno.

L'antico spirito ticinese non accenna a deperire nei figli del Ticino sparsi in ogni terra del globo; e la Colonia Ticinese in Londra non sarà mai seconda a nessuna nell'attaccamento alla madre terra, alle sue benefiche ed ultra secolari tradizioni. S.B.

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE.

On 14th Dec., at 7.45, Mr. Stahelin will give an interesting talk at **Swiss House** on some aspects of the "Organisation of the Swiss Mercantile Society." The meeting is preceded by a supper at 7 o'clock sharp.

All members and their friends are heartily invited, and those taking supper are requested to ring up Museum 6693 not later than two days before the meeting.

G. BRUSCHWEILER,

Beef and Pork Butcher.
CHARCUTERIE ET DELICACIES SUISSES.
DELIKATESSEN.

Specialities:

Landjäger.	Bœuf et Veau,
Cervelat.	lardé et roulé.
Schübbling.	Filet piqué.
Wienerli.	Toute sorte de volaille.

Hotels, Restaurants, Clubs and Families catered for.

27, Charlotte Street, Fitzroy Sq., W.1.

Telephone: Museum 0800. Established 1874.

Joan Barbezat

for Camera Portraits

Supplied in various sizes:
21/-, 10/6 and 5/3 each.
Minimum Order 1 Guinea.

Studio at
Donald J. Donovan
67, George Street
Portman Square, W.1
Phone *McAlfair* 4241

Schweizer im Ausland

abonnieren die täglich erscheinende

"Zürcher Volkszeitung"

AUS ZÜRICH,

die als Bote aus der Heimat
über alle Ereignisse orientiert.

PROBENUMMERN

durch die Geschäftsstelle Seidengasse Nr. 13, II. Et., Zürich 1

Telephone:
Museum 2982.

Telegrams:
Foy Suisse, London.

Foyer Suisse 12 to 14, Upper Bedford Place

(Nearest Tube Station: Russell Square) W.C. 1.

Moderate Prices. 75 Beds. Central Heating.

Public Restaurant. Swiss Cuisine.

Private Parties, Dinners, etc., specially catered for.
Terms on application.

WILLY MEYER Manager

SWISS BANK CORPORATION,

99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital - - £4,800,000

Reserves - - £1,400,000

The WEST END BRANCH
opens Savings Bank Accounts on
which interest will be credited
at 3½ per cent. until further notice.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que la
prochaine

Assemblée Mensuelle

aura lieu le MARDI, 6 DECEMBRE au
Restaurant PAGANI, 42, Gt. Portland Street, W.1
et sera précédée d'un souper à 7 h. (prix 6/6).

Pour faciliter les arrangements, le Comité recommande aux participants de s'annoncer au plus tôt à M. P. F. Böhringer, 23, Leonard St. E.C. 2. (Téléphone: Clerkenwell 9595).

Ordre du Jour :

Procès-verbal.	Démissions.
Admissions.	Divers.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762), 79, Endell St., W.C.2
(Langue française.)

Samedi, 3 Déc., 2h. à 10h.—Grand Bazaar ouvert
par Madame Paravicini, à 15, Upper Bedford
Place, W.C.1.

Dimanche, 4 Déc., 11h., 2e Dimanche de l'Avent.—
L'Attente dans le Nouveau Testament—R.
Hoffmann-de Visme.

6.30.—Service.
7.30.—Répétition du Choeur.

Nous faisons appel à tous nos compatriotes pour
qu'ils nous envoient des vêtements et souliers usagés
pour la distribution de Noël. Prière d'expédier tous
les envois, si possible avant le 12 Décembre, à 79,
Endell Street, W.C.2, ou tous les paquets se feront
au nom du Fonds de Secours et des deux communautés
de l'Eglise Suisse.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschschweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, den 4. Dezember, 2. Advent.—11 Uhr vorm.:
Gottesdienst; 7 Uhr abends, Predigt, 8 Uhr,
Chorprobe.

TRAUUNG: am 29. Nov.

August WEBER, Architekt von Gottshaus-Hauptwil
(Thurgau), wohnhaft in Meilen (Zürich) und Karoline
Guggel von Eigeltingen, Amt Stockach (Baden).

Getauft wurde am 30. November in der Kirche:
Georg Cyrill Walter JAEGER, geb. am 30. Mai 1927
in London; Sohn des Walter Jaeger von Basel (Stadt)
und der Margrit geb. Bielser von Binningen (Baselland).

Es sei hiemit den lieben Landsleuten das kommende
Weihnachten unserer Armen ins Herz gelegt. Der
Unterzeichnete ist für jede Gabe dankbar an Kleidern,
Nahrungsmitteln, Geld, etc. Die Geldgaben erbittet
er an seine Privatadresse, 8, Chiswick Lane, W.4; die
Gaben an Naturalien aber c/o Pir. C. Th. Hahn, 79,
Endell Street, W.C.2.

FORTHCOMING EVENTS.

Saturday, 3rd. Dec., 2 to 10.—Second Swiss Children's GRAND BAZAAR, Foyer Suisse, 15, Upper Bedford Street, W.C.1.

Saturday, Dec. 3rd, at 6.45 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Cinderella Dance at the Midland Grand Hotel, N.W.

Tuesday, Dec. 6th, at 7 p.m.—CITY SWISS CLUB: Monthly Meeting at Pagan's, 42, Gt. Portland Street, W.1.

Friday, Dec. 9th, at 8.15 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Lantern Lecture on "The Rise of Greek Civilisation" by F. W. Felkin; Esq., M.A., Cantab.

Wednesday, 14th Dec., at 7.45 p.m.—NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE: Talk by Mr. Stahelin at Swiss House on "Organisation of the Swiss Mercantile Society," preceded by supper at 7 p.m.

Friday, Dec. 16th, at 8.15 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Lecture on "Some Reminiscences of Modern Russia" by Miss S. Moshkowitz of Lincoln's Inn (Barrister-at-Law).

Saturday, 17th Dec., at 6 p.m.—SWISS Y.M.C.A.: Christmas Celebration at the Foyer Suisse, 15, Upper Bedford Place, W.C.1. Reception 5 p.m.; Tea, 5.30 p.m.

Wednesday, Dec. 28th.—A.O.F.B. SWISS VAT: Xmas Dinner and Ball at the Café Monico, Piccadilly Circus, W.1, under the patronage of Sir Alfred and Lady Fripp (tickets 12/6 each).

SWISS CHORAL SOCIETY.—Rehearsals every Friday evening. Every Swiss heartily invited to attend. Particulars from the Hon. Secretary, Swiss Choral Society, 74, Charlotte Street, W.1.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 23, LEONARD ST., LONDON, E.C. 2.